

# CLÉS DE LECTURE

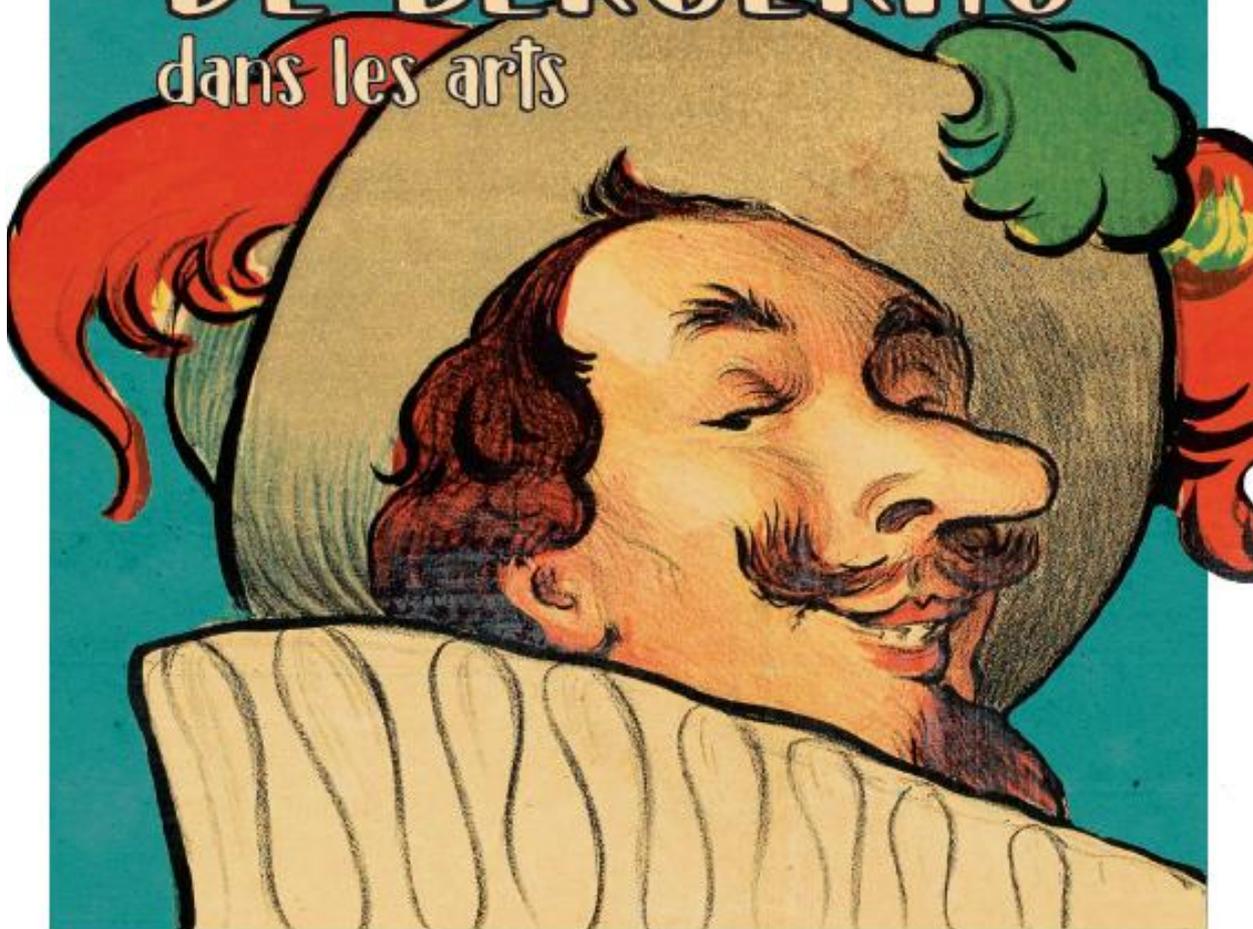


14 oct.  
2020

▼  
3 janv.  
2021

# CYRANO DE BERGERAC

dans les arts



Clés de lecture n° 10 / 2020 réalisé par la Maison des Arts

MAISON DES ARTS  
Parc Bourdeau  
20 rue Velpeau 92160 Antony  
01 40 96 31 50  
[maisondesarts@ville-antony.fr](mailto:maisondesarts@ville-antony.fr)

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

## PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

### Le sujet de l'exposition

S'intéresser à *Cyrano de Bergerac*, écrit par Edmond Rostand en 1896-1897, c'est plonger dans une œuvre exceptionnelle, à la fois révélatrice d'une période et significative des relations qu'entretiennent en Occident depuis l'Antiquité le théâtre et les arts plastiques.

*Cyrano de Bergerac* est composé durant la Belle Époque (1871-1914) et en est représentatif à plus d'un titre. Dans les années 1890, le théâtre tend à se populariser et devient l'un des loisirs favoris des Français. Le goût se porte principalement vers les vaudevilles et les pièces avant-gardistes d'auteurs comme Henrik Ibsen et August Strindberg mais commencent à lasser le public. Dans ce contexte, la pièce néoromantique d'Edmond Rostand fait exception. C'est aussi le temps du développement de la mise en scène et de la starisation des comédiens comme Sarah Bernhardt, pour qui Edmond Rostand a écrit plusieurs œuvres.

La Belle Époque est par ailleurs un jalon important dans l'essor des techniques. C'est l'âge d'or des journaux, suite à la loi de 1881 sur la liberté de la presse et aux progrès technologiques de la Révolution industrielle. Se développent dans leurs colonnes les romans feuilletons tels que *Le Bossu* de Paul Féval, les caricatures politiques et sociales, les premières bandes dessinées et la publicité. Parallèlement, dès 1869, Jules Chéret donne ses lettres de noblesse à l'affiche moderne, notamment grâce à l'invention de la chromolithographie et devient un art à part entière. Autant d'innovations technologiques qui favorisent l'émergence du marketing et dont *Cyrano de Bergerac* a largement bénéficié, témoignage d'un engouement populaire certain pour la pièce d'Edmond Rostand.

*Cyrano de Bergerac* est sans nul doute la pièce de théâtre la plus célèbre du répertoire français. Comme en attestent les œuvres présentées dans l'exposition, elle continue de transporter le public et d'inspirer tous les domaines artistiques.

### Le parcours de l'exposition

Le **rez-de-chaussée** est consacré à la présentation d'Edmond Rostand, l'auteur de *Cyrano de Bergerac*, à la présentation de l'histoire et des personnages de la pièce, et aux premières représentations sur scène triomphales en France et dans le monde.

- Salle 1 : Présentation de l'auteur de la pièce, Edmond Rostand
- Salle 2 : Présentation de la pièce *Cyrano de Bergerac* (argument, personnages, décors)
- Salle 3 : Le succès des premières représentations de 1897 au début du XX<sup>e</sup> siècle

L'**étage** est dédié aux adaptations de *Cyrano de Bergerac* de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours et à la récupération de la figure de *Cyrano* dans tous les arts, témoignage d'un engouement constant du public et des artistes.

- Salles 4 et 5: *Cyrano de Bergerac* dans les arts vivants, la littérature et les beaux-arts
- Salle 6 : *Cyrano de Bergerac* dans les arts populaires

Au **sous-sol**, nous avons proposé le dispositif "**La parole à...**" à l'hôpital Érasme d'Antony. Les patients des ateliers arthérapeutiques de cette structure présentent un travail autour de la figure de *Cyrano de Bergerac*. Ils **XXX**

## COMPRENDRE L'EXPOSITION

### Edmond Rostand (1868-1918)



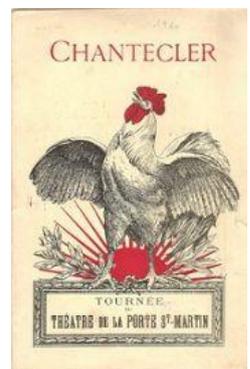
Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand naît en **1868** dans une famille de la haute bourgeoisie de Marseille. Il intègre en 1884 le Collège Stanislas à Paris. Après avoir étudié le droit selon la volonté de son père, Edmond Rostand suit sa passion et se lance finalement dans une carrière littéraire. Il a publié dès ses dix-neuf ans son premier texte dans le *Journal de Marseille*. Sa première pièce, *Le gant rouge*, est jouée en 1888. Il épouse en **1890** la poétesse et comédienne **Rosemonde Gérard**, qui le soutient ardemment dans son art. Ils ont deux fils, Maurice et Jean. Edmond Rostand connaît le succès à partir de *La princesse lointaine* en 1895, dans laquelle joue la comédienne **Sarah Bernhardt**, qui a pris l'auteur sous son aile. L'expérience est renouvelée avec *La Samaritaine* en 1897.

Edmond Rostand commence la rédaction de ***Cyrano de Bergerac*** en **1896**, et en parle à **Constant Coquelin** qui accepte immédiatement d'incarner le héros. Le comédien a pris la tête du Théâtre de la Porte Saint-Martin en 1896 ; c'est là que la pièce d'Edmond Rostand sera presque exclusivement jouée jusqu'en 1938. Selon le fils aîné de l'auteur, la personnalité de Coquelin, à l'aise avec les longues tirades et moins avec les scènes d'amour, aurait grandement influencé le personnage de Cyrano. La pièce est aussi un sacré tour de force car le héros prononce plus de la moitié des vers qui la composent.

Face au coût de la pièce et à son exigence, le soir de la **générale le 27 décembre 1897**, Edmond Rostand pressent le désastre et s'excuse même auprès des techniciens et des comédiens de les entraîner vers un four. Pourtant, c'est un **triomphe unanime** : neuf rappels à la fin du premier acte, quarante à la fin de la pièce ! À la fin de la première représentation, le ministre des finances, Georges Cochery, lui épingle sa propre légion d'honneur : "Je me permets de prendre un peu d'avance". Il reçoit sa légion d'honneur quatre jours plus tard. De nombreux écrivains lui écrivent pour le féliciter : son ami Jules Renard, Jules Verne, Alphonse Allais, Octave Mirbeau, etc. L'effigie de Cyrano inonde les vitrines des commerçants. Le président de la République Félix Faure vient même voir la pièce en 1898.

Quelques années plus tard, grâce à l'immense succès de ***L'Aiglon*** en 1900, drame composé pour son amie Sarah Bernhardt, Edmond Rostand est élu, à seulement trente-trois ans, à l'**Académie Française** en 1901 (malade, il ne prononce son discours d'entrée que le 4 juin 1903). Il est alors le plus jeune académicien. Cette même année, alors que sa santé décline, il découvre le pays basque et s'y installe.

Après dix ans de silence, en 1910, la pièce ***Chantecler***, écrite pour Constant Coquelin et dont les personnages sont des animaux, ne connaît pas le succès escompté. Edmond Rostand ne fait plus, à partir de là, jouer de nouvelles pièces.



Durant la Première guerre mondiale, Edmond Rostand, qui ne peut partir au front pour raisons de santé, s'applique à remonter le moral des Français. Il écrit de nombreux poèmes pour exalter les soldats et le peuple français (*Le vol de la Marseillaise*, 1917). Il envoie également des lettres d'encouragement et des colis aux soldats et à leurs familles, prononce des conférences pour les soutenir, se déplace même au front. Sa pièce *Cyrano de Bergerac* est jouée à de nombreuses reprises pour relever le moral des Français. Il meurt en **1918** de la **grippe espagnole**, auréolé de gloire.

## Le Cyrano de Bergerac historique (1619-1655) et la pièce d'Edmond Rostand *Cyrano de Bergerac* (1897)

Le **Cyrano historique** qui a inspiré Edmond Rostand est un écrivain libertin du XVII<sup>e</sup> siècle, originaire de Bergerac en vallée de Chevreuse. Il fait partie de la compagnie de Carbon de Casteljaloux, composée de gentilshommes nés en Gascogne. Il participe à de nombreuses campagnes militaires jusqu'à ce qu'il soit gravement blessé au siège d'Arras en 1640 et doive quitter l'armée. Il compose alors des romans philosophiques (*Les états et les empires de la Lune* vers 1650), s'intéresse à la politique de Machiavel et s'essaie au théâtre (la comédie *Le pédant joué* vers 1645 et la tragédie *La mort d'Agrippine* en 1654). Il meurt en 1655 des suites d'un accident ou d'un assassinat, une pièce de bois lui étant tombée sur la tête.



Edmond Rostand découvre ce personnage haut en couleurs pendant ses études, à travers le récit que l'ami de Cyrano, Henry Le Bret, en a fait et qui a été republié en 1858. Cyrano de Bergerac n'est alors connu que de quelques érudits. Charles Nodier lui a consacré un texte en 1838 et **Théophile Gautier** a écrit en 1844 *Les Grottesques*, qui sera une mine d'informations pour le jeune auteur.

Edmond Rostand est de plus très intéressé par l'époque à laquelle vit Cyrano car il l'a étudiée pour son essai consacré à Honoré d'Urfé. Pour écrire son *Cyrano de Bergerac*, l'auteur se documente beaucoup. Il façonne alors son propre Cyrano, gommant certains aspects, en renforçant d'autres. Il conserve de son modèle la bravoure, l'impertinence et son dédain des règles et des codes. Mais il en fait un être sensible et mélancolique. Il reprend à son compte la fascination de Théophile Gautier pour le nez proéminent de Cyrano et se souvient d'un ancien maître d'étude surnommé "**Pif luisant**", optant pour un héros laid. Il tire du *Dictionnaire des Précieuses* une Marie Robineau dite Roxane, alors même que Robineau est le nom de la cousine du véritable Cyrano, et le baron Christian de Neuville d'une mention dans le texte de Le Bret. Il s'inspire aussi de sa propre vie : quelques années plus tôt, il a aidé un ami à séduire une jeune femme en écrivant ses lettres d'amour pour lui.

Les trois premiers actes ont lieu du 3 juin au 9 août 1640, sous le règne de Louis XIII. Le **premier acte** est une mise en abîme du théâtre. Il se déroule à l'hôtel de Bourgogne, célèbre scène de l'époque, pendant une représentation classique. La précieuse Roxane attire les regards du baron Christian de Neuville et du comte De Guiche, qui souhaite la marier au vicomte de Valvert. Cyrano, le héros éponyme de la pièce d'une vingtaine d'années, interrompt la représentation, Valvert provoque alors ce dernier et s'ensuivent une joute verbale - la tirade du nez - puis un duel. Cyrano, épris depuis longtemps de sa cousine Roxane, apprend que celle-ci souhaite s'entretenir avec lui le lendemain.



Le **deuxième acte** se passe le lendemain, dans la boutique de Ragueneau, rôtisseur des poètes et ami de Cyrano. Ignorant tout des sentiments de son cousin, Roxane y retrouve Cyrano et lui apprend qu'elle est amoureuse de Christian. Cyrano accepte de protéger ce dernier, qui vient d'intégrer le régiment de cadets auquel il appartient. Après le départ de Roxane, le comte De Guiche vient féliciter Cyrano de son exploit de la nuit au cours duquel il a vaincu cent hommes seul et lui proposer sa protection, que le héros refuse dans la célèbre tirade des "Non merci". Cyrano est ensuite provoqué par Christian mais ne réplique pas, lui proposant même de l'aider à conquérir Roxane. Cyrano donne à Christian la déclaration d'amour qu'il avait écrite la veille pour sa cousine, quand ses espoirs étaient permis.

Le **troisième acte** a lieu quelque temps plus tard sur une petite place de l'ancien quartier du Marais, chez Roxane. Le comte De Guiche rend visite à la précieuse pour lui déclarer sa flamme et la prévenir que le régiment de Cyrano et de Christian va partir à la guerre. Pour protéger Christian, Roxane convainc le comte que les laisser se morfondre à Paris serait une bonne vengeance contre Cyrano, qui a refusé sa protection. Peu après, contre l'avis de Cyrano, Christian rencontre Roxane mais échoue à la séduire. Edmond Rostand revisite alors une scène classique dans l'esprit du *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Pour rattraper son échec, Cyrano devient souffleur d'amour : à la nuit tombée, sous le balcon de Roxane, Cyrano murmure à Christian les mots adéquats, puis les dit lui-même, permettant à Christian d'obtenir un baiser. Alors qu'un capucin est venu avertir Roxane du retour du comte De Guiche chez elle, la précieuse et Christian prévoient de se marier secrètement. Pour retarder l'arrivée du comte, Cyrano se fait passer pour un sélénite tombé de la Lune. Lorsque De Guiche arrive, les deux amants sont mariés. Par vengeance, il envoie aussitôt Cyrano et Christian combattre au siège d'Arras dans son régiment.



Le **quatrième acte** se passe durant le siège d'Arras à l'été 1640. C'est un acte à grand spectacle, avec des scènes de bataille. La compagnie que dirige le comte De Guiche est en déroute, les soldats sont fatigués, découragés et affamés. Pourtant, chaque jour, Cyrano franchit les lignes ennemies pour faire parvenir à Roxane un mot d'amour au nom de Christian. Touchée par ses lettres, Roxane se rend à Arras, avec des victuailles pour les soldats. Lorsque Christian s'aperçoit que ce sont les lettres qui ont fait venir son épouse, il comprend également que Cyrano est amoureux de sa cousine. Il enjoint alors Cyrano à lui révéler la vérité, mais les Espagnols attaquent le camp et Christian est tué, laissant à Roxane une lettre d'adieu de la main de son cousin. Cyrano décide de taire son amour et demande à De Guiche de s'enfuir avec Roxane.

Le **dernier acte** se passe quinze ans plus tard, en 1655, dans le parc du couvent parisien des Dames de la Croix où Roxane s'est recluse depuis la mort de Christian, Cyrano lui rendant visite chaque samedi. Ce jour-là, Cyrano est tombé dans une embuscade et est mortellement blessé la tête. Roxane évoque avec lui la dernière lettre de Christian qu'elle porte toujours sur elle. Cyrano demande à la lire à haute voix. Roxane comprend finalement la supercherie et les sentiments de Cyrano pour elle lorsque, la nuit venue, Cyrano poursuit la "lecture" de la dernière lettre qu'il avait écrite pour elle à Arras. Il lui demande de pleurer sa mort comme celle de Christian puis meurt, emportant avec lui "[s]on panache".



*Cyrano de Bergerac* renoue avec le drame romantique, à une époque où l'on pense le romantisme mort. Il décrit son œuvre comme une "comédie héroïque en cinq actes". Elle s'apparente au style **néoromantique** car c'est une pièce en vers quasiment intégralement composée en alexandrins alors que la prose est alors prépondérante, il y a des didascalies fonctionnelles longues et explicites, une mise en scène complexe, un mélange des genres (pathétique et sublime, comédie et tragédie) et des registres (langue noble ou familière,), une intrigue épique autour de l'amour et de l'honneur basée sur un héros inconnu.

Dans cette œuvre majeure du théâtre français, Edmond Rostand explore les **thèmes universels et intemporels** de la laideur, du triangle amoureux, de l'amour par procuration et de l'amour impossible, du courage et de la liberté d'esprit, et enfin de l'échec. Mêlant habilement les styles, il propose une épopée dans la lignée du roman de **cape et d'épée** inventé en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle aux accents tragiques du classicisme.

## Les premières représentations théâtrales de 1897 au début du XX<sup>e</sup> siècle

La **première** représentation de *Cyrano de Bergerac* a lieu le **28 décembre 1897**, au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Constant Coquelin aîné incarne Cyrano. Face au triomphe unanime qu'elle connaît, la pièce est jouée plus de quatre cents fois en quinze mois avec un seul jour de relâche. La millième est donnée en 1913.



On retrouve dans la distribution deux des plus grands comédiens du temps dans les rôles titres : Constant Coquelin aîné et Sarah Bernhardt, qui incarne Roxane lors de la tournée américaine de 1900 puis dans son théâtre en 1901.

**Sarah Bernhardt** (1844-1923) est sans doute l'actrice française la plus célèbre du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est aussi la première star internationale, cultivant son image marketing. Après le Conservatoire de Paris, elle entre à la Comédie Française, qu'elle quitte de manière fracassante en 1880. Elle crée sa propre compagnie et joue avec elle jusqu'en 1917. Elle dirige à plusieurs reprises des théâtres parisiens. Amputée en 1915 à soixante-dix ans, elle s'investit durant la Première guerre mondiale pour redonner le moral aux Poilus. Edmond Rostand a composé des rôles à la démesure de son personnage.

Après des études au Conservatoire de Paris, **Constant Coquelin** (1841-1909) débute à la Comédie Française en 1860. Devenu sociétaire en 1864, il commence à jouer les textes d'auteurs contemporains. Sarah Bernhardt lui présente Edmond Rostand en 1895 et les deux hommes se lient d'amitié. Il prend en 1896 la direction du théâtre de la Porte Saint-Martin, qui connaît le succès grâce à *Cyrano de Bergerac* qu'Edmond Rostand lui dédie : "C'est à l'âme de Cyrano que je voulais dédier ce poème. Mais puisqu'elle a passé en vous, Coquelin, c'est à vous que je le dédie".

Dès le printemps 1898, *Cyrano de Bergerac* est montré à travers la France grâce aux **tournées Moncharmont-Luguet**. Traduit dans une vingtaine de langues dès 1898, *Cyrano de Bergerac* part ensuite en Suisse, en Belgique, au Brésil, mais aussi à Londres, à New-York, à Saint-Petersbourg, à Berlin. Un tel triomphe pour une pièce de théâtre est inédit et suscite alors un déferlement médiatique et des analyses critiques cherchant les raisons de ce succès. Bien sûr la limpidité de l'intrigue, l'écriture d'Edmond Rostand et la personnalité même de Cyrano l'expliquent. Au-delà, en France, la pièce arrive à un moment de lassitude face au théâtre d'avant-garde représenté entre autres par Henrik Ibsen et alors que les plaies de la **défaite de 1870** contre la Prusse sont toujours ouvertes.



La pièce naît à la **Belle Époque**, dans une époque de profondes **transformations économiques et technologiques** et témoigne de ces changements : essor de la **presse écrite**, des **affiches** et de la **carte postale**, apparition et développement de la **photographie**, etc. Grâce à ces supports, l'iconographie cyranesque se canonise et s'internationalise : Cyrano est la plupart du temps représenté seul, en pied en costume de mousquetaire, son nez improbable mis en exergue, son chapeau empanaché sur la tête ou à la main et l'épée dégainée. Les séries de cartes postales attestent de l'engouement populaire pour l'œuvre. L'époque est aussi une période de renouveau pour le théâtre, qui voit notamment la naissance de la **mise en scène** telle qu'on la conçoit de nos jours. Au-delà de ses qualités littéraires, *Cyrano de Bergerac* apparaît ainsi comme un réel **marqueur de son temps**.

## Cyrano dans les arts vivants, la littérature et les beaux-arts des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Bientôt le cinéma, la musique, la danse, la littérature s'emparent de Cyrano de Bergerac et se l'approprient dans des approches conventionnelles ou originales.

Au **théâtre**, *Cyrano de Bergerac* tombe dans le domaine public en 1983 et, à partir de cette date, de nombreux artistes s'en emparent pour en livrer leur version. Si les premières représentations ont tendance à reproduire la mise en scène de 1897, les metteurs en scène d'aujourd'hui ont tendance à simplifier de plus en plus la scénographie. Quel que soit le parti pris, le nez reste bien sûr un élément incontournable. *Cyrano de Bergerac* est sans aucun doute la pièce la plus jouée en France encore aujourd'hui et continue de faire l'objet d'adaptations diverses.

Lorsque *Cyrano de Bergerac* est composé, entre 1896 et 1897, l'ambiance générale dans le pays est à la morosité : les Français sont encore sous le coup de leur défaite contre la Prusse à l'issue de la guerre de 1870. La pièce est un véritable succès car elle reconforte un orgueil national encore meurtri. Durant les deux **guerres mondiales**, *Cyrano de Bergerac* est ainsi joué à de nombreuses reprises afin de redonner le moral aux Français, alors unis derrière une sorte de **héros national**.



Dès 1900, Clément Maurice réalise en effet le premier **film** intitulé *Cyrano de Bergerac, scène de duel* avec Constant Coquelin. Présenté à l'Exposition Universelle pour témoigner de l'innovation technique que représente le Phono-Cinéma-Théâtre, le court-métrage en couleurs et sonorisé s'attache au duel suivant immédiatement la célèbre tirade du nez. Depuis, une dizaine d'adaptations cinématographiques a vu le jour à travers le monde, la plus célèbre étant sans doute celle de Jean-Paul Rappeneau en 1990 avec Gérard Depardieu. On comprend aisément l'intérêt du cinéma pour *Cyrano de Bergerac*, bien à même

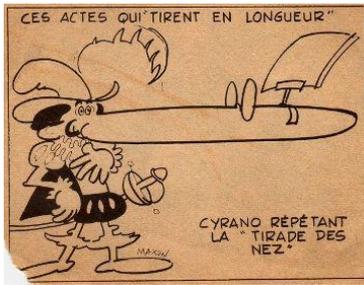
de rendre la démesure de la pièce (intrigue mêlant épique et intime, nombreux personnages, complexité des décors).

Dans les champs de la **musique** et de la **danse**, à travers le monde, on ne compte pas moins d'une dizaine d'opéras et d'opérettes dont le premier est créé dès 1913, de nombreuses comédies musicales, un peu moins d'une dizaine de ballets (dont celui de Roland Petit en 1959, avec des décors d'Yves Saint-Laurent), etc. La multiplicité de décors complexes, l'abondance de personnages et l'intrigue même paraissent en effet se prêter particulièrement à des adaptations dans le spectacle vivant.

Quelle que soit la nature des adaptations, les **affiches** de spectacles utilisent les mêmes codes iconographiques que les affiches de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Cyrano est le plus souvent représenté seul, l'accent est systématiquement porté sur la démesure de son nez que cela soit de manière figurée ou imagée, le héros est généralement représenté une épée à la main, avertissant le spectateur de sa qualité de bretteur à la fois dans les armes et les mots, parfois avec son panache. Quelques éléments succincts explicitent parfois l'intrigue mais ils restent rares.



Le succès de la générale puis de la première de *Cyrano de Bergerac* est tel, que le texte de la pièce d'Edmond Rostand est **immédiatement publié**. Par la suite, dès 1900 et à travers le monde, les auteurs se saisissent du personnage de Cyrano de Bergerac pour en faire le héros de nouvelles histoires plus ou moins loufoques, dans des styles variés. L'accent est d'abord mis sur le côté bretteur du personnage, s'inscrivant ainsi dans le genre "cape et épée" très en vogue puis, progressivement, sur la finesse d'esprit et la psychologie du personnage.



Dans le domaine des **beaux-arts**, les artistes s'étant attachés à l'interprétation et à la représentation de Cyrano de Bergerac sont assez peu nombreux. Chez les artistes de renom international, il s'agit d'œuvres presque confidentielles, témoignant peut-être d'un goût personnel pour la pièce d'Edmond Rostand. On note souvent un parti pris humoristique, jouant notamment sur la prééminence du nez du personnage. Chacun propose sa version de Cyrano, mais l'iconographie générale reprend celle utilisée depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : le nez, le costume Louis XIII et des attitudes caractéristiques mettant tour à tour l'accent sur le courage, l'intelligence ou les sentiments de Cyrano.

### Cyrano de Bergerac dans les arts populaires depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des pratiques commerciales neuves utilisant les procédés technologiques et industriels du temps, comme la **chromolithographie**, se développent pour mettre en avant de nouveaux produits : ce sont la **publicité** et les **produits dérivés**.

La pièce d'Edmond Rostand trouve immédiatement son public : quatre cents représentations sont données entre 1897 et 1899, trois mille ont lieu pour la seule année 1914 ! *Cyrano de Bergerac* est sans nul doute la pièce de théâtre la plus connue et la plus plébiscitée du répertoire français depuis sa création jusqu'à nos jours. Très vite, la frénésie autour du personnage de Cyrano donne naissance à des publicités originales et suscite la commercialisation de nombreux produits dérivés, qui perdurent de nos jours au gré de l'actualité des reprises de la pièce.



La marque alimentaire **Liebig** (créée en 1847), qui publie des séries chromolithographiques de 1872 à 1975, édite en 1900 deux séries de six cartes illustrées par les moments forts de la pièce d'Edmond Rostand pour promouvoir un tout nouvel extrait de viande. Les publicités ultérieures jouent souvent sur la bravoure de Cyrano pour traduire l'idée de robustesse, mais surtout sur son nez. Ainsi en est-il par exemple d'une publicité pour des mouchoirs ou pour un médicament contre le rhume. La ville de Bergerac et la région périgourdine, bien que Cyrano n'ait aucun lien avec, utilisent également l'iconographie cyranesque à des fins touristiques.

L'image de Cyrano de Bergerac est usitée, détournée, parodiée pour orner toutes sortes d'**objets du quotidien** : des porte-plume, des tabatières, de la vaisselle, des boissons, des **produits alimentaires** et pharmaceutiques, des **marionnettes**, des cartes postales (qui se développent en France à partir de 1873), etc. Le développement du **marketing** et du **packaging** permet de mettre en valeur les produits et les marques et la figure de Cyrano n'est pas en reste. L'essor de ces produits dérivés dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est un phénomène de société qu'Edmond Rostand souligne bien, en 1900, dans la scène 10 de l'acte II de sa pièce **L'Aiglon**, dans laquelle Flambeau tente de convaincre le Duc de Reichstadt de s'enfuir en lui montrant des objets à son effigie. Comme d'autres personnalités du temps, l'auteur a d'ailleurs prêté son nom et ses mots pour vanter les mérites de produits.



## INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

### Sitographie

www.cyranodebergerac.fr

www.arnaga.com

### Essais

Marc Andry, *Edmond Rostand, le panache de la gloire*, 1986

Michel Autrand, *Le théâtre en France de 1870 à 1914*, Paris, Honoré Champion, 2006

Laurent Calvié, *Cyrano dans tous ses états*, 2004

Bertrand Degott, Olivier Goetz et Hélène Laplace-Claverie (dir.), *Edmond Rostand, poète de théâtre : actes du centenaire et cent cinquantième d'Edmond Rostand*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2020

Umberto Eco, *Histoire de la laideur*, Paris, Flammarion, 2007

Paul Faure, *Vingt ans d'intimité avec Edmond Rostand*, 1928

Yonnick Flot, *Cyrano de Paris, le mystère Bergerac*, Puteaux, La Bisquine, 2018

Michel Forrier, *À propos de Cyrano de Bergerac*, 2013

Gérard Gengembre, *Le théâtre français au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 1999

Jean-Yves Guérin, *Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand*, 2018, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle

Francis Huster, *Cyrano à la recherche du nez perdu*, 1997

Jean-Claude Lasserre et Odile Contamin, *Villa Arnaga - Musée Edmond Rostand*, 2006, Bordeaux, Le Festin

Caroline de Margerie, *Edmond Rostand ou le baiser de la gloire*, 1997, Paris, Grasset

Patrice de Méritens, *Le Cyrano de Maura Corda et autres personnages*, 2005, Paris, Somogy

François Taillandier, *Edmond Rostand, l'homme qui voulait bien faire*, Paris, L'Observatoire, 2018

Jacques Weber, *À vue de nez*, 1985

Jacques Weber, *Cyrano, ma vie dans la sienne*, 2011

### Littérature

#### **Cyrano de Bergerac**

Jean d'Aillon, *L'homme aux rubans noirs*, 2010

Marie Berré, *Poker menteur*, 2006

Savinien Cyrano de Bergerac, *Le pédant joué*, 1645

Savinien Cyrano de Bergerac, *La mort d'Agrippine*, 1654

Savinien de Cyrano de Bergerac, *Les États et Empires de la Lune*, 1657

Bruno Charrier, *Acte VI, Cyrano de Bergerac*, 2020

Bruno Cras, *La vengeance de Cyrano. Le dernier acte*, 2018

Anne Delaflotte Mehdevi, *La religieuse du gué*, 2008

Jean-Claude Delayre, *On a volé Cyrano*, 2015

Paul Féval fils, *D'Artagnan contre Cyrano*, 4 tomes : *Le chevalier Mystère*, *Martyre de Reine*, *Le secret de la Bastille* et *L'héritage de Buckingham*, 1925

Paul Féval fils, *D'Artagnan et Cyrano réconciliés*, 3 tomes : *Secret d'État*, *L'évasion du masque de fer* et *Les noces de Cyrano*, 1926

Paul Féval fils, *Les exploits de Cyrano*, 3 tomes : *Le démon de Bravoure*, *Le Chevalier des Dames* et *Pour sauver Roxane*, 1932

Henri Gorse et Joseph Jacquin, *La jeunesse de Cyrano de Bergerac*, 1904

Henri Gorse et Joseph Jacquin, *Les cadets de Gascogne*, 1927

Frédéric Lachèvre, *Les successeurs de Cyrano de Bergerac*, 1968

Damien Luce, *Cyrano de Boudou*, 2012

Patrick Misse, *L'extraordinaire voyage de Cyrano*, 2015

Lucien Pemjean, *Cyrano de Bergerac, son premier amour*, 1930

Charles Pujos, *Le double visage de Cyrano de Bergerac*, 1951

Charles Quinel et Adhémar de Montgon, *Cyrano de Bergerac et ses amis*, 1939

Georges Spitzmuller, *La fille de Cyrano*, 1949

H. L. Thiriot, *La plus belle aventure de Cyrano*, 1949

### **Le nez**

Nicolas Gogol, *Le nez*, 1836

Giles Milton, *Le nez d'Edward Trencom : Les aventures héroïques et byzantines d'un fromager londonien*, 2007

### **La laideur**

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831

Isabelle Minière, *Je suis né laid*, 2019

Francis de Miomandre, *Éloge de la laideur*, 2010

Amélie Nothomb, *Riquet à la houppe*, 2016

Émile Zola, *Les repoussoirs*, 1866

### **Le théâtre**

Margaret Atwood, *Graine de sorcière*, 2019

Baptiste-Marrey, *Le montreur de marionnettes*, 2002

Lucile Bordes, *Je suis la marquise de Carabas*, 2012

Thierry Bourcy, *La conspiration du Globe*, 2017

Philippe Delerm, *Elle marchait sur un fil*, 2014

Claudie Gallay, *L'amour est une île*, 2010

Christian Grenier, *Les enquêtes de Logicielle : Coups de théâtre*, 2004

Tom Lanoye, *La langue de ma mère*, 2010

Sylvain Larue, *Le crime de l'Odéon*, 2018

David Lodge, *L'auteur, l'auteur*, 2005

Antoine Mouton, *Le metteur en scène polonais*, 2015

Véronique Olmi, *J'aimais mieux quand c'était toi*, 2015

Anne Perry, *Half Moon Street : les enquêtes de Charlotte et Thomas Pitt*, 2006

Ismet Prcic, *California dream*, 2013

Nathalie Rheims, *Place Colette*, 2015

Samira Sedira, *L'odeur des planches*, 2013

Arthur Symons, *Esther Kahn*, 2000

### **Le triangle amoureux**

Pierre Choderlos de Laclos, *Les liaisons dangereuses*, 1782

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831

Patrick Lapeyre, *La vie est brève et le désir sans fin*, 2010

Alfred de Musset, *Les caprices de Marianne*, 1833

Alain Robe-Grillet, *La jalousie*, 1957

Denis Tillinac, *La nuit étoilée*, 2013

## **Bande dessinée**

Marie Avril et Eddy Simon, *Divine, vie(s) de Sarah Bernhardt*, 2020

Alain Ayrolles et Jean-Luc Masbou, *De cape et de crocs*, tome 8 : *Le maître d'armes*, 2007

Ken Broeders, *Cyrano*, 2007

Franch Juteau, *Cyrano de Bergerac en bande dessinée*, 2016

Alexis Michalik et Léonard Chemineau, *Edmond*, 2018

Edmond Rostand et Albert Dubout, *Cyrano de Bergerac*, 2011

Edmond Rostand et Jean-Claude Vruble, *Cyrano de Bergerac*, 1986

## **Jeunesse**

### **Cyrano de Bergerac**

Rakik Bougueroua et Yann Damezin, *Cyrano, d'après Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand*, 2018

Emmanuel Bourdier, *Entre les lignes*, 2016

Gilles Chouinard et Rogé, *Tyrano de Bergerac*, 2013

Charles François, *Cyrano Junior*, 1993

Raphaële Frier et Clotilde Perrin, *Un baiser à la figue*, 2009

Pierre Hellin, *Molière et Cyrano*, 1922

Tai-Marc Le Thanh et Rébecca Dautremer, *Cyrano*, 2005

Géraldine Maincent et Thomas Baas, *Le nez de Cyrano*, 2017

Edmond Rostand et Pierre Probst, *Cyrano de Bergerac*, Hachette Bibliothèque Verte, 1953

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, Paris, Hachette Éducation, 2015

## **Le nez**

Claude Boujon, *La fée au long nez*, 1988

Carlo Collodi, *Les aventures de Pinocchio*, 1881

Bénédicte Couka, *Le petit nez qui coule*, 2018

Martine Delerm, *Nez rouge*, 2010

Olivier Douzou, *Le nez*, 2006

Kika, *André au long nez*, 2017

James Krüss et Stasys Eidrigevičius, *Histoires de nez*, 1989

Jean-Uves Loude, *Le vol du nez*, 2017

Antoine Louchard, *Vous n'avez pas vu mon nez ?*, 1995

Paula Merlan, *Le doigt dans le nez*, 2019

Alan Metz, *Crotte de nez*, 2001

Gérard Pussey, *Le nez de Véronique*, 1987

Jeannette Rowe, *À qui est ce nez ?*, 2001

Viviane Schwartz, *Les aventures d'un nez*, 2002

Richard Scrimger, *Le nez de Jupiter*, 2002

Marion Tolosa Sisteré, *La vie secrète des crottes de nez*, 2020

## **Le théâtre**

Rébecca Dautremer, *Le petit théâtre de Rébecca*, 2011

Martine Delerm, *Les parapluies mouillés*, 2006

Elzbieta, *Polichinelle et moi*, 2017

Béatrice Fontanel et Marc Boutavant, *Bougueueu est amoureux*, 2012

Christiane Lavaquerie-Klein, Laurence Paix-Rusterholtz et Jazzi, *La véritable histoire de Cléandre, comédien dans la troupe de Molière*, 2020

Pierre Lepère, *La jeunesse de Molière*, 2009

Pef, *Le théâtre de Motordu*, 2005

Jean-Pierre Sarrazac, *Je vais au théâtre voir le monde*, 2008

Karina Schaapman, *Sam et Julia au théâtre*, 2013

Jacqueline Wilson et Nick Sharratt, *Un rôle en or pour Jenny B.*, 2009

### **La laideur**

Éric Battut, *Comme un pou*, 2011

Mohamed Dib, *L'hippopotame qui se trouvait vilain*, 2001

Claude K. Dubois, *Pas belle*, 2008

Lucia Flores, *Le congrès des laids*, 2005

Christine Naumann-Villemin et Stéphane Henrich, Clafoutu, *La sorcière la plus moche du monde*, 2018

Christian Oster, *Le miroir menteur du méchant prince moche*, 2010

Charles Perrault, *Riquet à la houppe*, 1697

Claude Ponti, *Okilélé*, 1998

Grégoire Solotareff et Nadja, *La Laide au Bois Dormant*, 1991

Carolina Zanotti, *Baboche roi des moches*, 2016

### **L'amour**

Gilles Bachelet, *Une histoire d'amour*, 2017

Davide Cali et Anna Laura Cantone, *C'est quoi l'amour ?*, 2011

Rébecca Dautremer, *L'amoureux*, 2003

Orianne Lallemand et Éléonore Thuillier, *Le loup qui cherchait une amoureuse*, 2013

Magali Le hucho, *Jean-Michel le caribou est amoureux*, 2012

Claude Ponti, *Bizarre Bizarre (série Monsieur Monsieur Mademoiselle Moïselle)*, 1999

### **Musique**

Franco Alfano, *Cyrano de Bergerac*, 1936 (opéra)

Dmitri Chostakovitch, *Le nez*, 1928 (opéra d'après la nouvelle de Nicolas Gogol)

Marius Constant, *Cyrano*, 1999 (musique pour ballet)

Walter Damrosch, *Cyrano*, 1912

Paul Danblon, *Cyrano*, 1980 (opéra)

Carl Davis, *Cyrano de Bergerac*, 2005 (musique pour ballet)

David DiChiera, *Cyrano de Bergerac*, 2007 (opéra)

Jean-Luc Dutoit, *Cyrano de Bergerac*, 2005 (comédie musicale)

Aldo Finzi, *Cirano di Bergerac*, poème symphonique, 1929

Joseph B. Forester, *Cyrano de Bergerac op.55*, poème symphonique, 1903

Victor Herbert, *Cyrano de Bergerac*, 1899

Michael J. Lewis, *Cyrano*, 1973 (comédie musicale)

Francky de Peretti, *Cyrano de Bergerac*, 2005 (comédie musicale)

David Reeves et Hal Shaper, *Cyrano de Bergerac*, 1992 (comédie musicale)

Marc Schubring, *Cyrano de Bergerac*, 1995 (comédie musicale)

Eino Tamberg, *Cyrano de Bergerac op. 45*, 1976 (opéra)

The Police, *Roxanne*, 1978, 3 minutes 14

Danielle Tremblay, *Cyrano de Bergerac*, 2005 (comédie musicale)

Marco Tutino, *Cyrano de Bergerac*, 1987 (opéra)

Ad Van Dijk, *Cyrano de Bergerac*, 1993 (comédie musicale)

Frank M. Witmark, *Valse de Cyrano*, 1898 (créée à l'occasion de la 1ère représentation de la pièce aux Etats-Unis)

## **Cinéma et Animation**

### **Cyrano de Bergerac**

*Cyrano*, de Vincent Lindon, 2001, 5min.

*Cyrano 2022*, de Jean Chalopin, 2001, 26 épisodes de 22min. chacun (dessin animé)

*Cyrano, c'est nous*, d'Anne-Sophie Plaine, 2015, 52min. (documentaire)

*Cyrano de Bergerac*, de Clément Maurice, 1900, 2min. (avec Constant Coquelin)

➤ [www.youtube.com/watch?v=-tzmls4gTgQ&feature=youtu.be](http://www.youtube.com/watch?v=-tzmls4gTgQ&feature=youtu.be)

*Cyrano de Bergerac*, d'Augusto Genina, 1922, 1h56 (film muet)

*Cyrano de Bergerac*, de Fernand Rivers, 1946, 1h40

*Cyrano de Bergerac*, de Michael Gordon, 1950, 1h55

*Cyrano de Bergerac*, Ward Kimball pour Disney, 1950 (dessin animé)

*Cyrano de Bergerac*, de Claude Barma, 1960, 2h40

*Cyrano de Bergerac*, de Jean-Paul Rappeneau, 1990, 2h18

*Cyrano et d'Artagnan*, d'Abel Gance, 1962, 2h26

*Edmond*, d'Alexis Michalik, 2019, 1h57

*La vengeance de Cyrano. Le dernier acte*, de Simon Abkarian, 2022, 1h30 (adaptation du livre de Bruno Cras)

*Le baiser de Cyrano*, de Carmine Gallone, 1913, (film muet)

*Les aventures de Cyrano de Bergerac*, de Léon Guillot de Saix, 1911

*Old boys*, de Toby MacDonald, 2018, 1h30

*Promis... juré !*, de Jacques Monnet, 1987, 1h38

*Roxanne*, de Steve Martin, 1987, 1h47

*Roxane*, de Mélanie Auffret, 2019 1h28

### **La laideur**

*Edward aux mains d'argent*, de Tim Burton, 1990, 1h45

*Elephant man*, de David Lynch, 1980, 2h04

*La Belle et la Bête*, de Jean Cocteau, 1946, 1h36

*La Belle et la Bête*, dessin animé Walt Disney, 1991, 1h27

*Le Bossu de Notre-Dame*, dessin animé Walt Disney, 1996, 1h31

*Notre-Dame de Paris*, de Jean Delannoy, 1956, 1h55

*Shrek*, dessin animé d'Andrew Adamson et Vicky Jensen, 2001, 1h29

### **Le triangle amoureux**

*César et Rosalie*, de Claude Sautet, 1972, 1h50

*Diamant sur canapé*, de Blake Edwards, 1961, 1h55

*Jules et Jim*, de François Truffaut, 1961, 1h45

*Les liaisons dangereuses*, de Stephen Frears, 1988, 2h

*Two lovers*, de James Gray, 2008, 1h50

### **Le théâtre**

*Ève*, de Joseph L. Mankiewicz, 1950, 2h18

*Le dernier métro*, de François Truffaut, 1980, 2h13

*Les enfants du Paradis*, de Marcel Carné, 1945, 3h10

*Molière*, de Laurent Tirard, 2007, 2h

*Opening nights*, de John Cassavetes, 1977, 2h24